

InfoPlus

Le magazine des retraités du Credit Suisse
Juillet 2019

Entretien avec Roger Federer

Numéro un: la famille

Alfred Escher

Une personnalité
marquante
pour la banque

Career Start

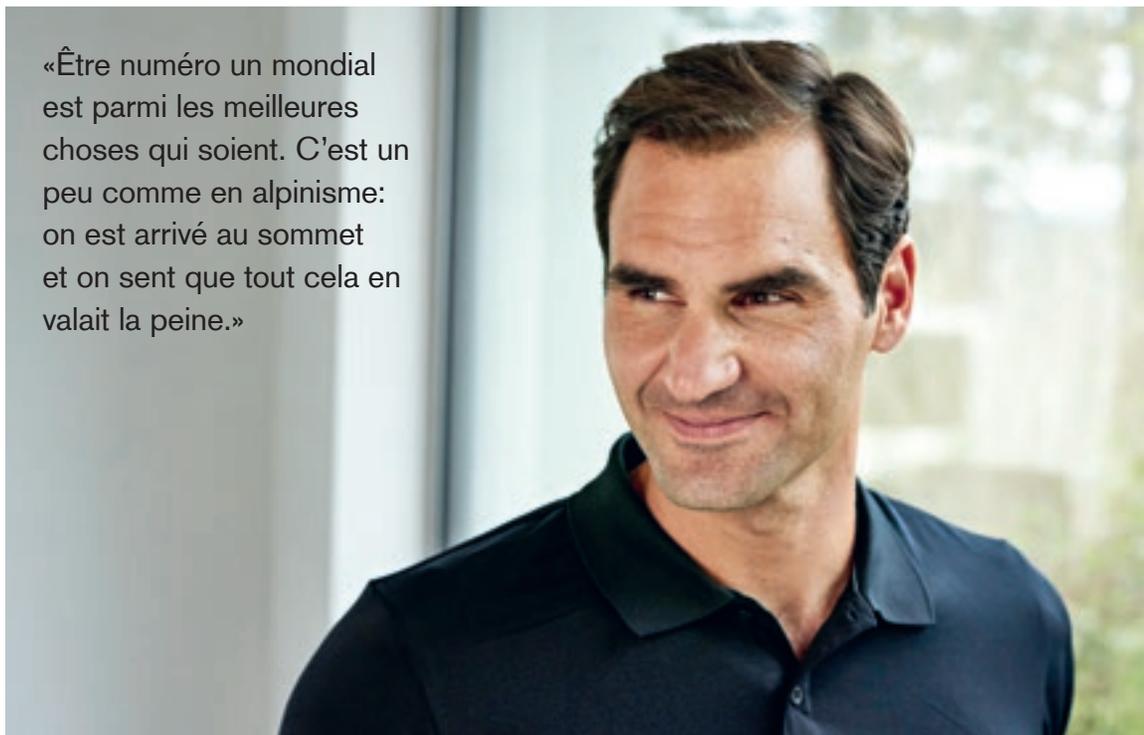
Un tremplin: aujourd'hui
comme il y a 30 ans

Roger Federer

Ses parents, son épouse Mirka et ses enfants sont le fondement de sa force mentale, ce n'est un secret pour personne. En entretien, la star du tennis nous dévoile des anecdotes sympathiques sur sa vie de famille.

Page 4

«Être numéro un mondial est parmi les meilleures choses qui soient. C'est un peu comme en alpinisme: on est arrivé au sommet et on sent que tout cela en valait la peine.»



Jass, bowling et discussions

La rencontre des retraités bernois se déroule une fois par mois dans la bonne humeur. Les alertes retraités ont bien plus en commun que leur ancien employeur. Page 18



La musique au cœur

La percussionniste Marianna Bednarska est la lauréate du «Prix Credit Suisse Jeunes Solistes». Elle donnera un concert à Lucerne en août. Page 20

Impressum

Éditeur: Credit Suisse (Suisse) SA, Retired Staff Management (service Suivi des retraités), pensionierte.csg@credit-suisse.com
Pour toute question: Monika Federer, monika.federer@credit-suisse.com, téléphone 044 333 77 61, ou Alexandra Fuchs, alexandra.fuchs@credit-suisse.com, téléphone 044 333 40 30
Rédacteur en chef: Reto Brändli, reto.braendli@credit-suisse.com
Rédactrice et responsable de projet: Mariska Beirne, Lemon Spark GmbH
Ont contribué à ce numéro: Claudia Hiestand, Dilan Graner, Eva-Maria Morton de Lachapelle, Burkhard Varnholt, Christian Winkler
Conception et maquette: Patrick Gruber, Swisscontent AG, Zurich
Photos: Robi Aepli: 2 (en bas à g.), 12-14, 18-19, 25; David Chipperfield Architects: 22; propriété Credit Suisse: 8; propriété Hôtel Einstein, Saint-Gall: 27; propriété Restaurant Luzernerhof, Lucerne: 26 (en haut à dr.); Tom Haller: couverture, 2 (en haut), 4-7; Patrick Hürlimann: 2 (en bas à dr.); Denis Linine/Stutterstock.com: 9; Marion Nitsch: 11; Oliver Röckle: 21
Traductions: Credit Suisse Language & Translation Services
Versions linguistiques: n c ag, Urdorf
Impression: galledia ag, Flawil

04 «Grâce à mes parents, dont je suis très proche, je pense à l'âge de la retraite.»

Roger Federer nous révèle ce qu'il a hâte de faire après sa carrière de tennisman.

08 Alfred Escher, bâtisseur de la Suisse moderne

Le fondateur du Credit Suisse poursuivait un objectif d'envergure: faire avancer la Suisse.

10 Visualiser le progrès – le nouveau branding du Credit Suisse

La responsable de l'équipe de branding, Francesca Krist, nous en dévoile le contexte.

12 «En tant que jeune diplômé, les perspectives et possibilités d'évolution étaient importantes pour moi.»

Le programme Career Start aujourd'hui et il y a 30 ans: deux participants comparent leurs expériences.

16 Rapport annuel 2018 de la Caisse de pension

Une année pleine de défis.

17 Bon à savoir

L'investissement durable et les possibilités offertes par les fondations faîtières.

18 Plus que des anciens collègues de travail

Le groupe des retraités bernois se réunit pour jouer au bowling, au jass, marcher et discuter.

20 Une vie au rythme des percussions

La jeune soliste Marianna Bednarska a séduit les jurés du «Prix Credit Suisse Jeunes Solistes» par son tempérament et son savoir-faire.

22 Un nouvel écrin pour l'art

Avec l'extension du Kunsthaus de Zurich, un lieu qui accueillera l'art et le public prend vie sur un terrain historique.

24 Simples et sûres

Trois aides pratiques pour l'Online Banking.

25 Nous fêtons un anniversaire: nous sommes à vos côtés depuis 10 ans!

Monika Federer et Alexandra Fuchs se remémorent les obstacles des débuts avec humour.

Avancer, atteindre le sommet



Chères lectrices, chers lecteurs,

Je me félicite que Roger Federer ait accepté de nous accorder un entretien et j'espère qu'il en sera de même pour vous. Pas besoin d'être fan de tennis pour apprécier l'homme, comme j'ai pu m'en convaincre une fois de plus en lisant l'entretien. Ce n'est donc pas un hasard s'il est l'un de nos principaux ambassadeurs, mais le fruit d'une stratégie de branding minutieusement pensée. La spécialiste du branding Francesca Krist nous explique quels sont les principaux éléments de notre nouvelle identité visuelle et pourquoi Alfred Escher, fondateur du Credit Suisse, reste essentiel à notre banque 200 ans après sa naissance. Avec le nouveau branding, l'application d'Online & Mobile Banking «Credit Suisse Direct» est plus conviviale que jamais. Nous sommes heureux de voir que les retraités aussi sont de plus en plus nombreux à l'utiliser pour réaliser leurs opérations bancaires. Est-ce déjà votre cas?

Je vous souhaite un bel été et, qui sait, peut-être croiserez-vous Roger Federer et sa famille au détour d'un chemin de randonnée?

Avec mes meilleures salutations

Sabine Heller

Responsable du département Staff Clients & Swiss Nationals

«Grâce à mes parents, dont je suis très proche, je pense à l'âge de la retraite.»

Sur les courts, il a encore une facilité que lui vient bien des jeunes joueurs, alors même que ses presque 38 ans font de lui un senior. Lors d'un entretien, Roger Federer nous a expliqué pourquoi les joueurs professionnels sont plus âgés aujourd'hui et pourquoi il souhaite à ses enfants de s'ennuyer parfois un peu.

Texte: Mariska Beirne Photos: Tom Haller



Roger Federer, nos lectrices et lecteurs ont en commun d'être tous retraités. Avez-vous déjà songé à ce que vous ferez une fois à la retraite, dans une trentaine d'années?

Pas concrètement. Normalement, on me demande ce que je ferai lorsque je ne jouerai plus au tennis (rires). Mais grâce à mes parents, dont je suis très proche, je pense effectivement à l'âge de la retraite. Mon père a 72 ans, ma mère est plus jeune. Ma marraine et mon parrain aussi sont dans ces âges-là, ainsi que les amis de mes parents. Ils profitent tous de la vie et sont encore très actifs. Mes parents ont abandonné très tôt des postes «sûrs» pour travailler pour moi. Ils s'occupent de tout le courrier des fans et travaillent beaucoup pour ma fondation. Pour revenir à votre question: j'espère gérer ma retraite aussi bien que les seniors de mon entourage.

J'ai lu que votre mère ne vous laissait pas gagner au football lorsque vous étiez enfant. Est-ce que c'est vrai?

Elle ne m'a sûrement pas facilité la tâche. Mais je ne dirais pas qu'elle faisait exprès de me battre pour m'endurcir ou quelque chose comme ça. Non. C'était une maman très cool. Quand je rentrais de l'école, je prenais mon goûter et je faisais mes devoirs, ce qui me fatiguait toujours. Ma mère me remotivait alors avec un petit match de football avec un ballon en mousse dans la cuisine. Et puis je reprenais les exercices de calcul et d'écriture. Il me fallait parfois plusieurs matches pour finir mes devoirs. Ma mère me connaissait bien et savait que j'avais besoin de me dépenser régulièrement.

Qu'en est-il aujourd'hui avec vos enfants? À quoi jouez-vous ensemble?

Nous jouons de temps en temps au tennis. Nous faisons aussi des puzzles ou jouons aux cartes ou à des jeux de société. Il y a énormément de nouveautés. À l'époque,

nous jouions au jeu des sept familles avec des véhicules – motos, voitures et camions. Aujourd'hui, ce sont des monstres et des combattants comme les Pokémon. Mais ce que nous préférons, c'est randonner ensemble. C'est notre activité familiale favorite en été quand nous sommes en Suisse. Peu importe la région, que ce soit le pays d'Appenzell, les Grisons ou la vallée du Rhin, dont mon père est originaire. Passer la journée au grand air avec les enfants, griller des saucisses sur un feu de bois, c'est parfait.

Cela ressemble à la famille suisse lambda. Offrir de la normalité à vos enfants, c'est sans doute un défi plus grand pour vous que pour d'autres familles?

Nous avons justement eu cette conversation avec nos enfants il y a quatre jours quand nous étions à Miami. Je leur ai expliqué qu'ils allaient bientôt retrouver la normalité. Qu'il n'y aurait plus autant d'amis qui gambadent en permanence avec eux autour des courts de tennis. Sur le circuit, il y a des opportunités incroyables, ce serait dommage de ne pas les saisir. Quand on est à Tokyo ou Shanghai par exemple, il y a mille distractions et en profiter ne fait de mal à personne. Mais en Suisse, tout cela finira un jour ou l'autre. Le programme sera alors: aller à l'école, manger, faire ses devoirs, jouer et peut-être aussi s'ennuyer parfois un peu. C'est quelque chose qu'il faut intégrer aussi. Mirka et moi tenons beaucoup à leur apprendre une certaine normalité.

À propos de normalité: dans quelle mesure pouvez-vous partir randonner tranquillement en famille en Suisse?

En randonnée, il n'y a pas vraiment de problème. On croise parfois d'autres familles, on se salue et si quelqu'un veut une photo, ça n'est pas un problème tant qu'il n'y a pas trop de monde. La plupart des gens nous laissent tranquilles. C'est plus compliqué en ville, en particulier avec les enfants, parce qu'on marche plus lentement. Il peut se former un attroupement soudain. Cela nous est arrivé récemment sur une aire de jeu dans Central Park à New York et c'était beaucoup moins drôle. Mais cela fait partie du jeu.

«Simplement retrouver un ami pour boire une bière le soir. Cela me semblera un luxe au début.»

Comment vos enfants réagissent-ils?

Ils ne connaissent rien d'autre. Mais ils demandent quand même souvent pourquoi, même s'ils savent que c'est à cause du tennis. Je leur explique alors qu'il y a beaucoup d'autres mamans et papas connus dans le monde, et je leur montre toutes les affiches. Les gens qui me reconnaissent sont des amateurs de tennis qui sont contents de me voir. Et qui veulent une photo en souvenir. Mes enfants sont souvent étonnés de voir le nombre de gens qui m'abordent. Je dois parfois fixer des limites et dire: «Désolé, ce n'est pas le moment, je suis en famille». Et dans 99% des cas, les gens le comprennent, quel que soit le lieu.

Quelles sont les valeurs fondamentales que vous souhaitez transmettre à vos enfants?

Le savoir-vivre, la serviabilité, la satisfaction... ils n'ont pas choisi la vie que nous menons. Nous souhaitons leur faire comprendre qu'ils grandissent dans un environnement très privilégié. Les garçons n'ont que cinq ans, il faut le leur expliquer autrement. Mais avec les filles, nous pouvons déjà avoir de vraies conversations. Elles auront dix ans en juillet. Il est important pour moi qu'ils apprennent aussi la persévérance. Car chacun traverse des moments difficiles dans la vie et ils en connaîtront aussi. Dans ces moments-là plus encore que d'habitude, ce qui compte c'est la gratitude, la famille et les amis, les personnes qui nous sont chères. J'aimerais aussi que nos enfants comprennent qu'il n'y a pas de gens plus importants que d'autres dans le monde – quoi qu'une personne fasse et quelle que soit son apparence. Et quand on est confronté à des difficultés, il faut aller de l'avant.

Votre engagement pour votre fondation vous aide certainement à leur expliquer

que tout le monde ne bénéficie pas des mêmes conditions de départ...

Absolument. Mais la fondation est encore relativement abstraite pour eux, même si j'en parle souvent. Ils savent qu'il y a des enfants qui sont pauvres et vivent dans des conditions difficiles. Mais ils savent aussi que ces enfants peuvent malgré tout être aussi joyeux qu'eux. Seulement, ils n'ont pas eu notre chance. Nous essayons donc de les aider. J'espère que nous pourrions voyager en Afrique l'année prochaine pour visiter ensemble le site d'un projet. Ce sera bien plus parlant pour eux s'ils peuvent eux-mêmes s'asseoir dans une salle de classe beaucoup plus modeste que tout ce qu'ils connaissent.

Nous avons beaucoup parlé de votre famille, passons maintenant au tennis. Vous fréquentez cet univers depuis deux décennies. Comment a-t-il évolué?

Le tennis est un sport qui évolue lentement. Il y a rarement de gros changements. C'est le principe du «tant que tout fonctionne, rien ne doit changer». J'aimerais qu'il y ait un peu plus d'innovation. Mais autour du tennis, un changement s'est produit au cours des vingt dernières années: notre monde aussi est devenu numérique. Ainsi, les bandeaux publicitaires sont devenus de grands écrans LED, tandis que les selfies et les réseaux sociaux tiennent une grande place. Il est plus simple de voyager et les joueurs me semblent plus professionnels, moi y compris. Nous veillons à mieux récupérer et nous accordons de l'importance à la prévention. Les primes aussi ont atteint une nouvelle dimension. Quand j'ai remporté mon premier tournoi du Grand Chelem en 2003, j'ai gagné 0,5 million de dollars. Aujourd'hui, ce sont 3,5 millions. C'est sûrement aussi pour cela – en raison de la bonne prévention et des primes – qu'il y a aujourd'hui quelques joueurs de plus de 30 ans. Avant, on arrêtait plus tôt.



Vous évoquez la récupération et la prévention. La planification de la saison est-elle chez vous une stratégie millimétrée?

Je sais six à neuf mois à l'avance où je vais jouer. Les grands tournois, évidemment, il faut y participer. La question est de savoir sur lesquels faire l'impasse. Quand je suis devenu numéro un en 2004, nous avons décidé avec mes parents, mon préparateur physique, mon entraîneur et mon épouse que je ne courrais pas après chaque centime mais que je ferais attention à ma santé et que je planifierais ma carrière de façon à ce qu'elle dure le plus longtemps possible. Il y a eu des périodes durant lesquelles j'ai eu un nombre incroyable de propositions lucratives. On se sent comme Pac-Man qui veut tout dévorer. Mais il faut apprendre à résister à ces tentations. J'ai eu beaucoup de chance avec mon entourage, nous progressons toujours pas à pas en nous focalisant sur la santé.

De quel record ou succès êtes-vous particulièrement fier?

Être numéro un mondial, c'est une sensation indescriptible. On est au sommet, on a réus-

si. On sent que tout cela en valait la peine. Ma première victoire à Wimbledon en 2003 aussi appartient à cette catégorie. Tout ce qui viendrait en plus serait bon à prendre, mais j'avais réalisé ce dont je rêvais enfant.

Y a-t-il des choses que vous avez hâte de pouvoir faire quand votre carrière sportive sera terminée? Et auxquelles vous devez renoncer à l'heure actuelle?

Il y en a beaucoup. J'ai hâte d'avoir du temps pour des projets personnels. Ou simplement de retrouver un ami pour boire une bière le soir. Cela me semblera un luxe au début. Peut-être que j'apprendrai à jouer d'un instrument. Avant, je jouais du piano. Le saxophone me plairait aussi, c'est l'instrument préféré de Mirka, je pourrais lui jouer la sérénade (rires). J'ai aussi hâte de pouvoir faire du ski, j'en suis privé depuis onze ans. Et de jouer au squash ou au football avec des amis. Et puis de voyager: j'aimerais faire le tour de l'Europe en voiture. Mirka a dû souvent mettre ses envies de côté. Elle l'a fait avec plaisir mais je serai heureux de pouvoir lui donner la priorité. Et bien sûr: avoir du temps pour les enfants.

Je ne veux donc pas faire de grands projets. Je sais que nous serons suffisamment occupés avec les enfants et la fondation, dans laquelle je serai content de pouvoir m'investir plus activement. Je ne risque pas de m'ennuyer.

Concours

Nous mettons en jeu trois balles de tennis signées par Roger Federer. Pour participer, veuillez vous inscrire d'ici au 31 août 2019 à l'adresse pensionierte.csg@credit-suisse.com ou par téléphone au 044 333 77 61.

Alfred Escher, un fondateur de la Suisse moderne

Au milieu du XIX^e siècle, Alfred Escher (1819–1882) a été le moteur du développement économique de la Suisse. Fondateur du Credit Suisse, il créa les trois piliers nécessaires à l'essor du chemin de fer, principal facteur de croissance.

Texte: Christian Winkler



Alfred Escher grandit dans un milieu aisé, à la Villa «Belvoir», sur la commune alors indépendante d'Enge, où il vécut jusqu'à sa mort. Dès l'âge de 25 ans, il enseigna le droit à l'Université de Zurich et siégea au Grand Conseil. À partir de 1845, il s'investit dans la politique nationale: membre du Conseil d'État zurichois, il fit partie du premier Conseil national après la fondation de l'État fédéral en 1848. Son réseau politique et son influence inégalés permirent à Zurich et à la Suisse d'accéder à une grande prospérité.

La période la plus marquante d'Escher dura de 1848 au début des années 1860. Il fit alors avancer ses idées avec une ardeur incroyable. Son objectif premier était d'établir, grâce au chemin de fer, un réseau de transport suisse. En quelques années, il posa, à l'aide de trois piliers, les fondements de la Suisse moderne.

L'ère du chemin de fer, sous la conduite d'Escher

Le premier pilier fut la création des Chemins de fer du Nord-Est en 1853. Un an auparavant, le Conseil national avait décidé que la construction ferroviaire ne relevait pas de la compétence de l'État mais de celle de l'économie privée. Escher, qui siégeait dans les instances importantes, avait œuvré en ce sens. D'innombrables sociétés de chemins de fer virent alors le jour, avec pour ambition de rattraper l'immense retard en termes d'infrastructures par rapport aux pays voisins. Jusqu'à cette date, seule existait en Suisse la ligne «Spanisch-Brötli-Bahn» de 23 kilomètres de Zurich à Baden. En 1858 – soit seulement cinq ans plus tard – les Chemins de fer du Nord-Est avaient déjà inauguré plus de 150 kilomètres de voies, notamment le parcours de Zurich à Romanshorn via Winterthur.

Néanmoins, pour son développement industriel, la Suisse manquait de professionnels qualifiés, en particulier d'ingénieurs. C'est pourquoi Escher se mobilisa pour la création de l'École polytechnique fédérale à Zurich, l'actuelle EPF, son deuxième pilier. À partir de 1855, les étudiants pouvaient y acquérir les connaissances spécialisées requises par les grands chantiers ferroviaires.

Le Crédit Suisse, étape jalon économique

Le troisième pilier d'Escher suivit en 1856. Les chemins de fer étaient des projets titanesques, qui exigeaient des volumes de capitaux inégalés. Le système bancaire suisse ne pouvait répondre à ce besoin. En 1856, Alfred Escher créa donc le Crédit Suisse, opérant là encore au pas de course afin de devancer les investisseurs étrangers. Dans le contexte d'essor économique de l'époque, l'établissement fit recette: en trois jours, des actions furent souscrites pour la somme légendaire de 218 millions CHF.

Responsable politique aux niveaux cantonal et national, président ou directeur des Chemins de fer du



En 1883, l'artiste soleurois Richard Kissling a été chargé de concevoir un monument en hommage à Alfred Escher. Celui-ci se dresse sur la Bahnhofplatz à Zurich depuis 1889. C'est ainsi que le célèbre entrepreneur veille encore aujourd'hui sur toute la Bahnhofstrasse jusqu'au Credit Suisse.

Nord-Est, de l'École polytechnique et du Crédit Suisse, fondateur de la Rentenanstalt et de la Société des chemins de fer du Gothard: Alfred Escher était au cœur d'un vaste réseau qui a porté le développement de la Suisse.

Un tel pouvoir fit cependant surgir des opposants et son aura politique s'estompa. Le plus grand revers personnel essuyé par Escher est certainement de n'avoir pas été invité à la percée du tunnel du Gothard.

L'esprit d'Escher se perpétue dans la Journée des entrepreneurs du Credit Suisse

Alfred Escher a été un important cofondateur du modèle de réussite suisse. Ses trois piliers ont donné lieu à des infrastructures exceptionnelles, à des positions dominantes dans les classements académiques mondiaux et à une place financière de premier plan. Il a réalisé ses visions avec une énergie inlassable et un formidable sens du relationnel.

Le 200^e anniversaire de la naissance d'Alfred Escher a incité le Credit Suisse à créer la «Journée des entrepreneurs». La prospérité du pays repose dans une large mesure sur les entreprises suisses. Aussi leur travail est-il désormais mis à l'honneur le 20 février. L'esprit visionnaire d'Alfred Escher se perpétue ainsi, donnant de nouveaux élans aux entreprises traditionnelles et nouvelles.

Visualiser le progrès – le nouveau branding du Credit Suisse

Depuis 2018, le Credit Suisse a un nouveau branding et une identité visuelle entièrement revisitée. Pourquoi? La spécialiste Francesca Krist nous explique ce qui relie une police de caractères au fondateur de notre banque Alfred Escher. Texte: Mariska Beirne Photo: Marion Nitsch

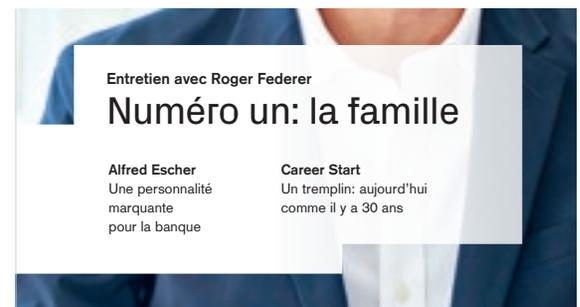
Vous l'avez sûrement remarqué dans les vitrines du Credit Suisse, sur le site d'e-banking ou à l'occasion de tout autre contact avec votre ancien employeur: le Credit Suisse a une nouvelle identité visuelle. Ce numéro aussi se démarque des précédents. Les caractères des titres sont inhabituels, le langage visuel différent...

Refléter le changement

Francesca Krist est responsable de l'équipe qui a élaboré le nouveau branding du Credit Suisse en collaboration avec une agence de marketing internationale et l'applique depuis 2018 à toute l'identité visuelle de la banque. Quand elle en parle, son enthousiasme est perceptible: «La banque s'est entièrement réinventée ces dix dernières années. En interne comme à l'extérieur, une profonde transformation a eu lieu. C'est ce que reflète notre nouveau branding.» Pour illustrer son propos, l'experte utilise une comparaison: «Imaginez que je me présente devant vous en tenue d'affaires mais que je parle grossièrement. Vous seriez déconcentré parce qu'au vu de mon apparence, vous vous attendiez à autre chose. Ce que vous voyez n'est pas en conformité avec ce que vous entendez.»

Progrès, dynamisme, tradition

Au cours des dernières années, le Credit Suisse s'est recentré sur ses origines de banque fondée par l'entrepreneur Alfred Escher. Celui-ci avait un but ultime: le progrès. «Aujourd'hui encore, l'esprit d'entreprise d'Alfred Escher influence notre banque, affirme Francesca Krist. Cet homme avait compris que le changement était nécessaire si la Suisse ne voulait pas se laisser distancer par ses voisins déjà beaucoup plus industrialisés. Son esprit est perceptible dans notre nouvelle identité visuelle.



Le «Step» est par exemple visible en couverture et au dos de ce numéro d'InfoPlus.



Notamment dans le «step» caractéristique que l'on retrouve dans tout le branding. Les évidements situés en haut à gauche et en bas à droite, notamment sur les photos, créent un effet de marches d'escalier qui donnent du dynamisme à l'image. S'élever, avancer – c'est l'idée que nous voulons transmettre.»

Une présentation impeccable, y compris dans l'espace numérique

Le changement extérieur reflété par le nouveau branding du Credit Suisse concerne la numérisation croissante, l'apparition des appareils mobiles et les nouveaux canaux de communication sur les réseaux sociaux. Selon Francesca Krist, «notre ancien branding était basé sur un monde analogique. Le nouveau s'inscrit dans le nouveau monde numérique. La nouvelle police de caractères des titres en témoigne. Après une certaine perplexité au début, même les plus critiques admettent qu'elle est innovante, représente le progrès et se prête idéalement à notre présence en ligne. Il s'agit par ailleurs d'une police suisse.»

Fixer l'appareil?

L'équipe de branding zurichoise communique la marque Credit Suisse aux 46 000 collaborateurs de la banque et la développe en continu. Mais les prescriptions pour la mise en œuvre ne sont pas les mêmes pour tous les

Francesca Krist, responsable du branding du Credit Suisse, en est convaincue: «Chaque contact avec la banque contribue à forger son image, que ce soit à travers la campagne pour les entrepreneurs dans les vitrines du siège de la Paradeplatz, l'accueil cordial à l'entrée, l'entretien clientèle compétent ou le chatbot interactif sur le site Web.»

«L'esprit d'Alfred Escher est visible et perceptible dans notre identité visuelle.»

produits: «Un magazine comme InfoPlus ne répond pas aux mêmes exigences qu'une brochure produit», explique Francesca Krist. C'est pourquoi la spécialiste du branding vous regarde droit dans les yeux sur cette photo. Si celle-ci avait été prise pour une campagne dans les vitrines du Credit Suisse, elle regarderait vers l'avant, au-delà de l'appareil photo. L'intéressée rit: «Pour m'adresser aux anciens collaborateurs, je trouve bien plus sympathique de fixer l'appareil.»

«En tant que jeune diplômé, les perspectives d'évolution étaient importantes pour moi.»

En 1988, le Credit Suisse lançait le programme Career Start, qui a depuis bénéficié à des milliers de jeunes diplômés du supérieur. Nous nous sommes entretenus avec Anya-Anastassia Eigenmann, qui participe actuellement au programme, et Thomas Schönenberger, qui a été l'un des premiers «Career Starters» il y a 31 ans.

Texte: Mariska Beirne Photos: Robert Aebli



Madame Eigenmann, vous avez commencé le programme Career Start à l'été 2018. Pour vous, Monsieur Schönenberger, l'expérience est plus lointaine, presque 31 ans. Qu'est-ce qui vous a poussés, aujourd'hui ou hier, à postuler à ce programme?

Thomas Schönenberger: J'ai toujours aimé les chiffres. C'est la raison pour laquelle j'ai étudié l'économie à l'Université de Bâle. À la fin de mes études en 1988, le programme Career Start venait d'être lancé et j'ai fait partie des premiers participants. Par rapport à d'autres banques, le Credit Suisse me semblait avoir une mentalité très ouverte et être bien structuré. En tant que jeune diplômé de l'université, les perspectives d'évolution étaient importantes pour moi.

Anya-Anastassia Eigenmann: J'ai passé un bachelor en «Relations internationales» à Saint-Gall. Je ne voulais pas enchaîner directement sur le master afin d'acquérir d'abord une expérience de la vie professionnelle et de pouvoir déterminer l'orientation de ce master. J'ai commencé par faire un stage chez Fides Treasury Services SA, une filiale du Credit Suisse. Je me suis rendu compte que le Credit Suisse m'intéressait en tant qu'employeur et je me suis alors tournée vers le programme Career Start.

Pourquoi le Credit Suisse vous intéresse-t-il particulièrement?

A.-A. E.: D'autres étudiants de l'Université de Saint-Gall m'avaient dit du bien du programme, mais c'est surtout le positionnement international de la banque qui m'intéressait.

Quelle était la procédure pour postuler?

T. S.: J'ai envoyé un dossier de candidature classique, tapé à la machine, avec une photo. Puis j'ai passé un entretien.

A.-A. E.: Aujourd'hui, on postule sur Internet puis on reçoit une convocation à un test en ligne. Il consiste par exemple à lire un texte rapidement, à en comprendre les aspects essentiels et à répondre à des questions à ce sujet. Ou encore à compléter des modèles de chiffres. Après avoir réussi le test, on est convié à des entretiens, avec le service du personnel dans un premier temps puis avec le chef de ligne. Il y a aussi des

entretiens vidéo, mais le mien s'est déroulé de façon classique.

Comment se déroule le programme Career Start?

T. S.: Il y a 30 ans, on choisissait un secteur de la banque et on y passait ensuite 18 mois. Il n'y avait pas encore de programme de rotation comme c'est le cas maintenant, ce qui reflète la mentalité plus statique de l'époque. Tout est plus dynamique aujourd'hui: il est tout à fait normal de changer complètement de secteur.

A.-A. E.: Aujourd'hui, on postule dans un secteur donné et, dans le meilleur des cas, on y est accepté. C'est le secteur principal d'affectation, dans lequel on passe douze mois sur 18. On change de secteur au bout de six à douze mois. La répartition est à la discrétion de chacun: selon le principe du «sandwich», avec la rotation au milieu, ou successivement avec le stage dans le second secteur à la fin. Certains trouvent que le principe du «sandwich» est idéal pour ne pas être oublié dans son secteur d'affectation principal si on souhaite y postuler par la suite.

Qu'en est-il pour vous: dans quel secteur êtes-vous actuellement et lequel allez-vous rejoindre?

A.-A. E.: Mon secteur principal d'affectation est l'External Asset Managers Desk au sein d'une équipe RM dédiée à l'Emerging Europe. Je vais intégrer le secteur Private Banking UHNWI Russia, ce qui signifie que je resterai dans la même zone géographique mais que je serai en contact direct avec des clients privés au lieu de travailler avec des gérants de fortune externes.

Puis vous retournerez dans votre secteur principal d'affectation pour ne pas être oublié?

A.-A. E.: (rires) Oui, mais je ne l'ai pas planifié de façon aussi stratégique. Il se trouve qu'un Career Starter quitte justement le secteur que je vais rejoindre. Je vais donc pouvoir le remplacer.

M. Schönenberger, comment était-ce en 1988, remarquait-on qu'il s'agissait d'un nouveau programme?

T. S.: Absolument pas, tout était organisé de façon très professionnelle et avait dû



Anya-Anastassia Eigenmann, Career Starter dans le secteur External Asset Managers.



Thomas Schönenberger, membre du Directoire élargi et responsable de la région du Fricktal à Neue Aargauer Bank AG. Il a fait partie de la première promotion du programme Career Start en 1988.



être planifié très en amont. Le Credit Suisse distribuait des brochures sur papier glacé avec des représentations graphiques du programme lors de manifestations destinées aux jeunes diplômés du supérieur. Mais tout n'était pas encore aussi perfectionné qu'aujourd'hui.

Comment le programme Career Start est-il accompagné – y a-t-il des formations complémentaires au cours des 18 mois?

A.-A. E.: Oui, au bout de cinq mois, on passe l'examen bancaire général. Il y a un kick-off au début mais après, on se prépare de façon

autonome à l'examen. Le programme comporte ensuite plusieurs modules de formation basés sur les connaissances acquises par le biais de l'examen. Nous avons récemment participé à un exercice de simulation de trois jours. C'est un jeu d'équipe qui consiste à mettre en place la banque fictive la plus efficace possible.

T. S.: Je connais ce jeu, c'est un jeu de management. Chaque groupe représente une direction. Normalement, on a l'habitude de travailler pour un seul secteur de la banque. Ce jeu permet de découvrir combien les différents secteurs sont interdépendants, et comment cela se manifeste. Un exemple:

nous voulons gagner des parts de marché, donc la direction décide de baisser les prix. Conséquence: la demande est soudain si forte que je manque de personnel pour maîtriser la charge de travail.

M. Schönenberger, il n'existait rien de comparable à votre époque, si?

T. S.: Nous ne disposions pas d'ordinateurs avec une capacité de calcul suffisante. Mais je m'estime très chanceux d'appartenir à la génération qui a pu vivre l'essor de l'informatique quasiment depuis ses balbutiements. À l'université, nous programmions encore des cartes perforées. Aujourd'hui, ce sont des pièces de musée. Au Credit Suisse, nous avons envoyé très tôt une sorte d'e-mails internes, écrits en vert sur fond noir. L'évolution a été fulgurante.

Y avait-il déjà des formations pendant le programme Career Start à votre époque?

T. S.: Malheureusement, non. Nous étions en quelque sorte un modèle brut. Le programme s'est développé à partir de nos feedbacks. J'aurais aimé qu'il existe un réseau entre nous: je n'ai malheureusement jamais rencontré les autres Career Starters. C'est désormais possible à travers les formations et manifestations centralisées. L'examen bancaire aussi est très utile car les Career Starters ont des parcours très hétérogènes. Il y a des historiens, des physiciens, des juristes, des économistes – il faut pouvoir leur trouver un dénominateur commun et s'assurer qu'ils parlent tous la même langue.

Que ferez-vous après le programme Career Start?

A.-A. E.: J'aimerais continuer à travailler au Credit Suisse à temps partiel et suivre des études de master en parallèle. Je n'ai pas encore postulé car c'est trop tôt mais la banque permet les parcours de ce type.

Et vous, qu'avez-vous fait après votre Career Start, M. Schönenberger?

T. S.: J'ai postulé au programme International Bankers à New York. C'est un programme qui n'existe plus depuis des années déjà mais en tant que Career Starter, c'était une perspective très intéressante à l'époque. Il consistait en neuf mois d'études

à New York suivis de trois mois de travail dans la succursale new-yorkaise du Credit Suisse.

Fallait-il avoir des qualifications particulières pour pouvoir aller à New York?

T. S.: Il n'y avait que 15 places par an. Après le programme Career Start, j'ai d'abord travaillé pendant un an dans le secteur Europe du Nord et de l'Est à Zurich et j'ai révisé mon anglais. Pour postuler, il fallait avoir de bonnes qualifications et passer des tests de langue. J'ai considéré comme un énorme privilège d'être accepté.

Selon vous, le programme Career Start est-il apprécié à sa juste valeur au sein de la banque?

A.-A. E.: Il est très bien vu au sein du Credit Suisse. Chez nous, certains ont fait leur apprentissage dans la banque puis ont suivi des études supérieures et sont ensuite revenus en tant que Career Starters. Cela montre bien l'importance du programme.

T. S.: Le programme a fêté ses 30 ans l'année dernière. À l'occasion de cet anniversaire, un voyage en tram était organisé à travers la ville en compagnie de Thomas Gottstein. Il fallait s'inscrire et il y avait une sélection selon des critères que je ne connais pas.

A.-A. E.: J'y étais aussi (rires). J'ai trouvé que c'était une grande marque d'estime que cette manifestation ait lieu et que Monsieur Gottstein prenne le temps de parcourir Zurich avec nous pendant deux heures.

T. S.: J'ai ressenti la même chose. J'ai dit à Thomas Gottstein pendant le trajet que la décision de lancer le programme Career Start avait été l'une des meilleures jamais prises par la banque (rires). Dans le cadre de mes fonctions actuelles à Neue Aargauer Bank (société affiliée du Credit Suisse), j'engage régulièrement des Career Starters et je vois comment le programme évolue et les possibilités de développement qu'il offre à ces jeunes gens. J'espère bien qu'il existera encore dans 230 ans.

Les talents ont besoin d'opportunités



Burkhard Varnholt,
Chief Investment
Officer (CIO)
du Credit Suisse

Tout diplômé sait qu'une bonne formation coûte cher. Mais il faut savoir aussi qu'une mauvaise formation ou l'absence de formation coûtent bien plus cher encore. Pour que la formation continue de valoir la peine – et ce, pendant toute la vie –, il faut d'abord que les employeurs créent des postes pour des employés qualifiés. Par ailleurs, la société, les écoles et l'économie doivent coordonner l'offre et la demande en matière de qualifications mais aussi transmettre l'envie et les capacités d'apprendre tout au long de la vie. Car le travail va évoluer à l'avenir, pour des raisons évidentes: les facteurs technologiques, sociaux, écologiques et économiques qui influencent notre travail connaissent des bouleversements profonds. Le «travail pour la vie» se fera plus rare.

Le «multitasking» et le «travail en réseau» – à temps plein ou non – se développeront tandis que les connaissances numériques seront moins recherchées. En revanche, la créativité, les compétences sociales et de conduite ou la capacité à résoudre les problèmes prendront de l'importance dans de nombreux métiers. Alors que la numérisation est disruptive et remplacera certaines activités répétitives, tout en offrant des possibilités de carrière immenses aux experts informatiques, les capacités manuelles et artistiques ne disparaîtront pas non plus. Car ni les ordinateurs, ni les robots ne remplaceront l'être humain dans le futur. Bien au contraire. L'Histoire nous montre que chaque disruption technologique a créé plus de nouveaux métiers qu'elle n'en a supprimé. Ce que nous faisons et notre façon de travailler vont évoluer. Et comme des familles dépendront financièrement de nombre de ces nouveaux emplois, les nouveaux métiers généreront une hausse de la consommation et de la croissance.

La mutation du travail créera donc aussi un cercle économique vertueux. Peut-être bien qu'il n'a jamais été aussi intéressant qu'aujourd'hui ou demain de mettre son talent au service du monde du travail.

Rapport annuel 2018 de la Caisse de pension

Fin 2018, la Caisse de pension du Credit Suisse Group (Suisse) affichait une performance de $-2,2\%$ ($9,0\%$ en 2017). En comparaison annuelle, le degré de couverture a chuté de $3,5\%$ à $112,1\%$. L'effectif global des assurés a diminué de 928 personnes, passant à 28 936. 17 623 sont des assurés actifs, 11 313 des bénéficiaires de rente. Texte: Dilan Graner

L'année 2018 a mis les investisseurs à rude épreuve. En janvier, un brusque retour de la volatilité sur les marchés des actions leur a rappelé que les rendements attrayants de cette classe d'actifs ne sont en aucun cas sûrs, mais qu'il faut compter avec de fortes variations. L'année s'est poursuivie avec de grandes disparités selon les régions et les classes d'actifs. Les actions américaines ont compensé le déficit initial avant la fin du troisième trimestre grâce à des gains en capital très élevés, alors que les perspectives de croissance des actions européennes ont été tempérées par les craintes d'un affaiblissement de l'économie chinoise. La violence avec laquelle le

quatrième trimestre est entré dans l'histoire des marchés des actions comme l'un des pires a surpris nombre d'investisseurs qui se sentaient trop en sécurité dans un contexte persistant de taux bas et de croissance élevée des bénéfices.

Depuis 2013, une unité de gestion des risques interne soutient le secteur des placements de la Caisse de pension. Son existence et l'analyse du rapport risque-rendement en phase de marché ont permis à la Caisse de pension de profiter de rendements généreux sur les marchés des capitaux en 2017 et d'éviter de grandes pertes en 2018. Grâce à un solide portefeuille de base, une performance de $6,6\%$ a pu être réalisée sur la période allant de 2017 ($+9,0\%$) à 2018 ($-2,2\%$).

Principaux chiffres

L'année de placement 2018 a aussi été un défi pour la Caisse de pension. La somme du bilan a diminué de 700 millions CHF pour s'établir à 16,3 milliards CHF. Le capital de prévoyance des assurés actifs et celui des bénéficiaires de rente ont tous deux reculé d'environ un million, à 6,1 milliards CHF et 7,8 milliards CHF respectivement. La réserve de fluctuation, qui n'avait cessé d'augmenter en 2017, a baissé de 500 millions CHF en 2018 pour revenir à 1,7 milliard CHF.

Pour la deuxième fois consécutive, le nombre d'assurés actifs et de bénéficiaires de rente a diminué. L'effectif global des assurés actifs a baissé de $4,9\%$ à 17 623, celui des bénéficiaires de rente de 29 personnes à 11 313.

Compensation du renchérissement pour les rentiers

Le Conseil de fondation examine chaque année l'opportunité d'octroyer une allocation de renchérissement. Dans le contexte, installé depuis longtemps maintenant, d'une inflation historiquement faible, le Conseil de fondation a décidé de ne pas octroyer de nouvelle allocation de renchérissement sur les rentes au 1^{er} janvier 2018.

17 623

Assurés actifs

Performance $-2,2\%$

Degré de couverture

$112,1\%$

En savoir plus

Retrouvez la version détaillée du rapport annuel 2018 sur le site Internet de la Caisse de pension: credit-suisse.ch/caissedepension

Investissements durables

Nouvelles formes de placement vert

Investir, bénéficier d'un rendement tout en s'engageant pour le climat – que demander de plus? Depuis peu, cette possibilité est aussi accessible aux investisseurs privés.

Actuellement, de nombreux jeunes descendent dans la rue, y compris en Suisse, pour alerter sur le changement climatique. Leur demande d'une intensification des efforts mondiaux pour la protection du climat n'est pas nouveau, mais l'urgence est incontestable.

Investir avec un effet positif sur l'environnement

Au-delà de ses activités bancaires, le Credit Suisse prend ses responsabilités vis-à-vis de ses collaborateurs, de la société et de l'environnement, comme le montre son rapport annuel sur la responsabilité sociale d'entreprise. Les investisseurs aussi recherchent plus souvent des investissements durables et écologiques. Le Credit Suisse répond à cette demande avec des placements durables et à impact social.

Pascal Schuler, responsable Direct Investment & Financial Products au Credit Suisse, explique la différence entre ces deux types d'investissements: «Les placements durables reposent sur une procédure d'exclusion consistant à exclure des portefeuilles les secteurs controversés comme l'industrie du tabac ou de l'armement. L'investissement à impact social est la variante active: les investisseurs veulent avoir un impact par exemple en investissant dans la production d'énergies alternatives.»

Des obligations vertes avec un rendement intéressant

Les obligations vertes sont une catégorie de placement à impact social de plus en plus appréciée. Les fonds investis bénéficient à des projets à impact positif sur le climat et l'environnement, tels que les projets d'installations photovoltaïques, de parcs éoliens ou de gestion durable des déchets. Contrairement à ce qu'on pourrait penser, la préoccupation écologique n'a pas d'impact négatif sur le rendement. Des études montrent que le rendement des obligations vertes est comparable à celui d'obligations non vertes. Pour les investisseurs privés et institutionnels, il s'agit donc d'une formidable opportunité de contribuer à la protection du climat et de l'environnement.

D'autres questions?

Plus d'informations sur:
credit-suisse.com/sustainableinvestments

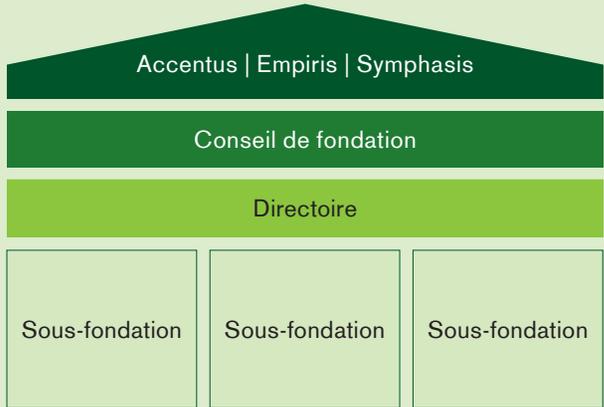
Fondations faitières

Une action qui a du sens

Plusieurs raisons peuvent conduire à créer une fondation. Une motivation récurrente est d'employer son capital ou une partie de celui-ci dans le cadre d'une action pertinente et durable. Un projet ou une cause spécifique aussi peut donner lieu à la création d'une fondation.

Le plus simple est de créer une sous-fondation au sein d'une fondation faitière. Avantage: la suppression des obstacles administratifs à la création et à la gestion. Ou encore les compétences techniques de personnes qui connaissent parfaitement le monde des fondations d'utilité publique. Sans oublier les coûts, largement pris en charge par la fondation faitière et donc bien plus bas que dans le cas d'une fondation indépendante.

Depuis vingt ans, le Credit Suisse soutient les fondations faitières Accentus, Empiris et Symphasis afin que les moyens des sous-fondations soient employés dans le cadre de projets d'utilité publique. Alors qu'Accentus réunit des sous-fondations qui s'engagent pour des causes en Suisse, Empiris regroupe des projets scientifiques et de recherche et Symphasis poursuit différents buts d'utilité publique dans des pays en développement.



En savoir plus

Pour en savoir plus sur les fondations faitières:
accentus.ch · empiris.ch · symphasis.ch

Plus que d'anciens collègues de travail

Lors des réunions du groupe de retraités bernois, l'ambiance est animée. Le temps passé ensemble à la banque a créé des liens indéfectibles. La proximité qui en a résulté prend de nombreuses formes. Texte: Claudia Hiestand Photo: Robert Aebli

Bockl», s'écrie Alfred Mühlethaler en jetant la dame de cœur sur le tapis vert de jass. Encore un pli pour lui et son partenaire de jeu. Les chances de faire match augmentent. Au «Tscharnergut», dans le quartier bernois de Bethlehem, sept anciens seniors du Credit Suisse sont venus nous parler de leurs réunions de retraités. Le jeu de cartes en fait partie intégrante. À la table voisine, une autre équipe discute à chaque fois de l'actualité internationale. La politique, l'économie et les projets soumis à une votation sont les sujets de prédilection. «Nous ne sommes pas toujours d'accord, déclare Walter Herren. Mais les conversations sont toujours enrichissantes.»

La piste de quilles, un passage obligé

Un étage en dessous, un troisième groupe met son habileté à l'épreuve. Le lieu: une cave faiblement éclairée. L'installation automatisée au bout des deux pistes en bois ne s'arrête jamais. Inlassablement, elle repositionne les quilles tombées, car les seniors lancent une boule après l'autre sans jamais se fatiguer.

L'activité dure deux heures. Puis, les retraités, tous des anciens de la Banque populaire, se rassemblent autour d'un verre. Markus Plattner prend la parole. Il informe sur les manifestations à venir, les décès ou

les anniversaires. L'homme de 80 ans a plusieurs casquettes: organisateur, trésorier, secrétaire et responsable de la communication. «Ceux qui fêtent leur anniversaire reçoivent une carte de félicitation de Markus, indique Katharina Bill. C'est un gentil geste de sa part.»

Le document le plus important pour Markus Plattner est la liste des membres. Y figurent 63 seniors, mais la tendance est à la baisse. «Un jour, notre espèce s'éteindra», plaisante Robert Bleuer, faisant ainsi fuser quelques blagues dans l'assistance. Pour l'instant, le nombre de participants aux réunions du club de jass et de quilles BPS Berne – de son nom officiel – reste élevé: 40 à 45 retraités se rendent chaque premier mardi du mois à l'adresse habituelle. Certes, le «Tscharnergut», dans le quartier ouvrier de Berne, ne correspond pas vraiment aux employés de banque. Mais Markus Plattner rétorque: «Allez trouver aujourd'hui un restaurant qui possède une piste de quilles!»





Compétition sportive (de g. à dr.): Ruedi Howald, Markus Plattner, Esther et Alfred Mühlethaler, Walter Herren et Katharina Bill encouragent leur collègue Robert Bleuer.

La prochaine génération doit prendre la relève

Le programme annuel des Bernois inclut aussi des visites d'entreprises et des excursions. Markus Plattner a déjà emmené ses camarades dans de nombreux endroits intéressants: une manufacture de verre, une chocolaterie, des organisations d'urgence ou les gorges de l'Aar. Cette année, en mai, il organise une croisière sur le Rhin de Bâle à Rheinfelden. Mais Markus Plattner a un problème: au bout de 16 ans, il commence à manquer d'idées. En outre, il aimerait passer le flambeau à une personne plus jeune, par exemple à Ruedi Howald. C'est le cadet du groupe, arrivé l'année dernière.

Ruedi Howald adore les réunions. «C'est une occasion formidable de revoir mes anciens collègues de travail et de parler du bon vieux temps», déclare-t-il. Le bon vieux temps! L'assistance s'enthousiasme, on évoque la cohésion, l'esprit d'équipe et l'excellente culture d'entreprise. On ne travaillait pas seulement pour la même banque, se souvient Robert Bleuer: on

«Nous ne sommes pas toujours d'accord.»

Walter Herren

pratiquait aussi des activités communes en dehors des heures de bureau. Autour de la table, on est unanime: c'était une belle tradition, et il est bon qu'elle se perpétue.

Une vie au rythme des percussions

Marianna Bednarska a neuf ans lorsqu'elle découvre le monde des rythmes. Aujourd'hui, la percussionniste enthousiasme par sa vivacité et sa grâce. À 25 ans, elle réalise le rêve de sa vie. Texte: Eva-Maria Morton de Lachapelle Photo: Oliver Röckle

La bonne fée de la musique s'est penchée sur le berceau de Marianna Bednarska. Du matin au soir, les sons des instruments les plus divers résonnaient dans la maison familiale de Varsovie. Le grand-père jouait de l'accordéon, le père de la clarinette, les frères de la basse et, comme leur mère, du piano. Marianna aussi s'est mise au piano, mais cela n'a pas duré.

Un événement-clé

Aujourd'hui encore, la jeune musicienne a les yeux qui brillent en évoquant le moment qui a tout changé: «Ma tante Krystyna était professeur de percussions dans une école de musique de Varsovie. Elle m'a invitée au concert de ses élèves. Et un nouveau monde s'est ouvert à moi.» Les sons variés des tambours, timbales et xylophones ainsi que les mouvements pleins de vie des enfants qui en jouaient ont immédiatement conquis la petite fille de neuf ans. C'est à ce moment précis qu'elle a su qu'elle voulait devenir percussionniste.

Le rêve d'une vie devient réalité

Marianna Bednarska a réalisé son rêve. Après avoir suivi les cours de sa tante, elle a obtenu son diplôme à la Karol Szymanowski Secondary Music School de Varsovie puis un bachelor à la Haute école de musique et des arts du spectacle de Stuttgart en Allemagne. Depuis 2017, la jeune Polonaise étudie à la Haute école de musique de Genève. Celle-ci a sélectionné Marianna Bednarska à l'automne dernier pour participer au «Prix Credit Suisse Jeunes Solistes». Les jurés, représentants de la Conférence suisse des Hautes écoles de musique et du LUCERNE FESTIVAL, ont désigné la

jeune soliste vainqueur en deux tours de scrutin. Bien qu'elle ait déjà reçu de nombreux prix, cette récompense a une saveur particulière pour elle: «J'ai présenté mon nouveau répertoire, qui me permet de montrer toute l'étendue de la musique pour instruments de percussion. Celui-ci va de la transcription de Bach au marimba (un xylophone à résonateurs) à la performance théâtrale avec des percussions, en passant par des pièces pour percussions classiques.»

Un grand concert en perspective

Avec le «Prix Credit Suisse Jeunes Solistes», la percussionniste a reçu un prix d'encouragement de la Credit Suisse Foundation décerné tous les deux ans à de nouveaux talents remarquables du monde de la musique. Le prix est doté de 25 000 francs. La lauréate est par ailleurs invitée à se produire cet été lors du LUCERNE FESTIVAL, l'un des plus grands festivals de musique classique du monde. Le concert se déroulera le 22 août 2019. La jeune soliste y présentera son répertoire

«En tant que musicienne,
mon plus grand succès
est de toucher
le cœur de mon public.»



éclectique. «Une surprise attend les spectateurs», prévient-elle avec un clin d'œil.

Projets d'avenir

Marianna Bednarska a encore des projets plein la tête. Une fois son master obtenu, elle souhaite continuer à se spécialiser, se produire comme soliste et musicienne d'orchestre, réaliser des enregistrements et travailler avec des compositeurs. Le prix et la prime correspondante aideront la jeune musicienne à réaliser ses projets et à acheter l'équipement nécessaire.

Concours

Nous mettons en jeu 3 x 2 billets pour le concert de Marianna Bednarska le 22 août à Lucerne. Pour participer, veuillez vous inscrire d'ici au vendredi 16 août 2019 à l'adresse pensionierte.csg@credit-suisse.com ou par téléphone au 044 333 77 61.

Un nouvel écran pour l'art

Le plus grand musée d'art de Suisse est en cours de construction à Zurich. Pour l'instant, il est encore couvert d'échafaudages, flanqué de quatre grues rouges. Mais dans un an, après cinq années de travaux ponctués de surprises et de temps forts, les visiteurs pourront flâner à travers ce bâtiment baigné de lumière.

Texte: Mariska Beirne
Photo: David Chipperfield Architects



Extension du Kunsthaus Zürich, vue sur la Heimplatz et la nouvelle entrée principale depuis le Zeltweg / l'angle de la Rämistrasse.
Rendu sans engagement, état 2015.

A l'automne 2012, les citoyens zurichois ont accepté le projet d'extension du Kunsthaus proposé par la Société zurichoise des beaux-arts et réalisé par le bureau britannique David Chipperfield Architects. Le premier coup de pioche a été donné en 2015.

Deux cimetières, une porte de ville et quelques surprises

Dès le début, on savait qu'il faudrait de la patience: la Heimplatz et le terrain se trouvent à la lisière de la ville médiévale. C'est ici, à l'extérieur des anciens remparts, que coulait autrefois le Wolfbach, à travers les retranchements aménagés plus tard, et que se situait le cimetière juif. Björn Quellenberg, responsable Communication du Kunsthaus Zürich, raconte: «Nous avons pris contact en amont avec la communauté israélite et élaboré ensemble une procédure en cas de découverte du cimetière ou de vestiges de ce dernier. Même si nous étions parfaitement préparés, la réaction internationale nous a surpris: des manifestations ont eu lieu devant les ambassades de Suisse à Londres et à New York.»

Les responsables du Kunsthaus ont réagi avec diplomatie et noué le dialogue avec les porte-parole. «Finalement, aucune trace du cimetière juif n'a été retrouvée. Peut-être a-t-il été emporté au fil des siècles par le Wolfbach», conclut Björn Quellenberg. Pour les archéologues, en revanche, le site a livré maintes découvertes: la ruelle Judengässli, bien conservée, qui menait autrefois au cimetière; un cimetière de la peste de 1611; 65 mètres de retranchements; des restes de la porte de Hottingen; et des traces d'activité humaine à l'ère préhistorique.

Un tunnel sous la nouvelle place

Vu de l'extérieur, le nouveau Kunsthaus est presque terminé. Abstraction faite de la clôture de chantier et des échafaudages, on voit déjà se dessiner la nouvelle Heimplatz, qui paraît désormais plus urbaine et mérite enfin son titre de place. Tournés l'un vers l'autre, l'ancien bâtiment Moser et le nouvel édifice Chipperfield semblent communiquer. Björn Quellenberg explique: «Il était important pour nous que la pierre ressemble à celle du bâtiment Moser de 1910. La structure murale, les bandes verticales en relief sur toute la hauteur et les grandes baies vitrées créent une surface vivante qui casse l'aspect monolithique.»

Pour qu'à partir de 2020, les visiteurs puissent passer d'un bâtiment à l'autre sans traverser le trafic de la Heimplatz, l'architecte a aménagé un tunnel souterrain. «Ce n'est pas le tunnel du St-Gothard, mais pour nous, la percée a été un moment mémorable.» Autre événement spectaculaire: en même temps que le passage, l'ancienne aile Moser a été dotée d'un sous-sol supplémentaire, et à cet effet, le bâtiment tout entier a

été temporairement posé sur pilotis, puis surélevé de quelques dixièmes de millimètres.

Un chef-d'œuvre de la technique

Actuellement, environ 120 personnes travaillent quotidiennement à l'intérieur du bâtiment. Björn Quellenberg précise: «En raison des œuvres d'art, les exigences en termes de sécurité et de climat sont particulièrement élevées. Ainsi, la température et l'humidité ambiantes idéales sont différentes pour les photographies, les tableaux ou les sculptures.» Les solutions de ventilation sont d'ailleurs un chef-d'œuvre à part entière: les conduites sont posées entre le sol et un deuxième plancher inférieur. Par ailleurs, des espaces techniques abritant, entre autres, les systèmes d'éclairage s'intercalent entre les étages. «Pour des raisons de conservation, la plupart des œuvres ne peuvent pas être trop exposées à la lumière. Les visiteurs, en revanche, veulent les contempler si possible à la lumière du jour.» L'équipe a collaboré étroitement avec un concepteur lumière, mais les restaurateurs ont toujours eu le dernier mot. Les impressionnistes seront visibles sous un éclairage zénithal essentiellement naturel, tandis que les photographies seront présentées dans des salles obscurcies.

Musée ou espace public?

Le bâtiment Chipperfield crée un espace dédié à l'art. Mais pas seulement, car le cœur de l'édifice est occupé par un immense hall: «Celui-ci sera également accessible en dehors des heures d'ouverture. Nous le considérons non seulement comme un forum, mais aussi comme le prolongement de l'espace public», mentionne Björn Quellenberg. Reste à savoir comment le public s'appropriera cet espace.

Visite guidée exclusive du chantier en novembre 2019

Quelques mois avant l'inauguration, les lecteurs d'InfoPlus auront la possibilité de participer à une visite guidée du nouveau bâtiment Chipperfield et de jeter un œil «en coulisses». Date: 5 novembre 2019. Heure: 14h00. Coûts: 29 CHF par personne. Le nombre de participants est limité. Inscriptions jusqu'au 31 août 2019 à pensionierte.csg@credit-suisse.com ou au 044 333 77 61.

Simple et sûres: trois aides pratiques pour l'Online Banking

Certaines opérations sont fastidieuses, comme le fait de saisir des numéros de référence.

Heureusement, l'e-banking et les applications mobiles sont de plus en plus conviviaux. Nous avons sélectionné deux applis et une fonctionnalité d'e-banking qui vous simplifieront la vie.

1

Exécuter des paiements rapidement par smartphone

Rares sont ceux qui aiment saisir les longs numéros de référence des bulletins de versement orange. Bonne nouvelle: ce n'est plus nécessaire! Avec l'appli «Credit Suisse Direct», vous pouvez scanner les numéros de référence imprimés sur les bulletins de versement à l'aide de l'appareil photo de votre smartphone ou tablette. En saisissant quelques informations complémentaires, vous validez le paiement. Et si vous ne maîtrisez pas l'utilisation de l'appli, vous pouvez afficher des instructions pendant la transaction.

Pour en savoir plus sur l'appli «Credit Suisse Direct»: credit-suisse.com/onlinebanking

2

eBill: payer ses factures en un clic

Avec eBill, vous recevez vos factures là où vous les payez: directement dans votre Online Banking. Par rapport au système de recouvrement direct (LSV), le paiement n'est pas exécuté automatiquement. C'est vous qui le déclenchez, d'un simple clic. Vous gardez ainsi la maîtrise de vos factures. Si vous le souhaitez, vous pouvez valider le règlement des factures de certains émetteurs directement par le système avec la validation permanente et automatique des paiements. Le Credit Suisse est la première banque suisse à proposer eBill sur la plate-forme PayNet de SIX depuis février 2018. Plus de 1100 émetteurs participent à la solution, dont de nombreux prestataires des domaines des télécommunications, de l'assurance ou de l'énergie.

Découvrez ici comment vous inscrire: credit-suisse.com/ebill

3

Credit Suisse TWINT

Madame Fleury s'est cassé la jambe, sa mobilité est actuellement réduite. Sa voisine a la gentillesse d'aller faire des courses pour elle. Au début, le remboursement était compliqué: Madame Fleury n'avait jamais le bon montant dans son portefeuille ou sa voisine n'avait pas la monnaie. Depuis qu'elles ont toutes les deux installé l'appli Credit Suisse TWINT, c'est très simple: la voisine apporte les courses, Madame Fleury sort son smartphone, ouvre TWINT, saisit le montant, sélectionne le nom de sa voisine parmi ses contacts et appuie sur «Envoyer». Elle trouve que c'est encore plus simple que d'envoyer un SMS. C'est vrai.

Pour en savoir plus: credit-suisse.com/twint

Les applications «Online & Mobile Banking» sont dotées d'un système d'authentification à deux niveaux pour garantir une sécurité maximale. D'autres éléments de protection s'y ajoutent: modèles dotés de restrictions de saisie, formulaires préremplis avec les données d'ordres antérieurs et avertissements en cas de données manquantes ou erronées.



Testez ces solutions efficaces!

Si vous ne disposez pas encore de l'Online & Mobile Banking, demandez-le à l'adresse: credit-suisse.com/onlinebanking

C'est notre anniversaire: nous sommes à vos côtés depuis dix ans!

Monika Federer et Alexandra Fuchs se partagent le travail du service Suivi des retraités en job sharing depuis dix ans. Dans cet entretien, elles se souviennent de listes Excel interminables et de brochures conçues par leurs soins.

Photo: Robert Aebli



Alexandra Fuchs (à g.) et Monika Federer s'occupent ensemble du service Suivi des retraités. La première travaille pour le Credit Suisse depuis 2005, la seconde depuis 2001.

Alexandra Fuchs: Notre duo bien rodé est responsable des retraités depuis dix ans. Quels souvenirs gardes-tu de la première année?

Monika Federer: Je n'oublierai jamais notre interminable liste d'adresses sous Excel. Nous devions saisir manuellement toutes les modifications.

A. F.: Et comme nous ne recevions qu'une mise à jour mensuelle avec les nouveaux retraités et les décès, chaque envoi postal générait de nombreux retours. Aujourd'hui, notre fichier est actualisé en continu.

M. F.: En 2010, nous avons obtenu la première banque de données de gestion d'adresses. Récemment, nous avons pu participer à l'élaboration de la prochaine génération de banque de données et y intégrer nos besoins. Les choses ont aussi changé en ce qui concerne notre offre culturelle, n'est-ce pas?

A. F.: Autrefois, nous élaborions en début d'année un programme culturel incluant des concerts et des visites guidées. Puis, nous présentions le tout dans une brochure que nous envoyions par la poste. Je me souviens d'une offre d'actions de bénévolat pour le WWF qui a affiché complet en très peu de temps. Nous avons dû contacter par téléphone ou par courrier ceux qui n'avaient pas eu de place et les inscrire sur des listes d'attente.

M. F.: Parfois, les centres d'art ou les organisateurs de concerts n'avaient pas encore annoncé tous leurs événements en janvier. Nous ne pouvions alors pas partager certaines offres. Mais il y a quelques années, nous avons commencé à saisir les adresses e-mail des retraités et à envoyer les propositions par voie électronique. Nous nous sommes ainsi rapprochés de nos clients et pouvons échanger plus facilement.

A. F.: Les retraités s'inscrivent souvent très vite, ce qui nous encourage énormément.

M. F.: Une nouveauté: il est désormais possible de **s'inscrire en ligne** aux manifestations de retraités sur **credit-suisse.com/retraites**. Ceux dont l'adresse e-mail est déjà enregistrée recevront le talon d'inscription non seulement dans ce magazine mais aussi par voie électronique. Dans la lettre d'accompagnement, vous trouverez aussi un lien vers une enquête: donnez-nous votre avis sur InfoPlus!

A. F.: Nous nous réjouissons de recevoir vos inscriptions et peut-être de vous rencontrer lors de l'un des événements de cette année.

M. F.: Maintenant, trinquons à nos dix ans, santé!

A. F.: Santé!

Des chiffres qui nous rendent fières

- **18 860** personnes aux manifestations annuelles
- **949** personnes aux missions de bénévolat
- **1790** personnes aux cours d'informatique
- **6530** personnes aux événements culturels
- **8700** bénéficiaires de rentes de vieillesse (état actuel)
- **3800** adresses e-mail recueillies

Tirage au sort

Pour célébrer notre anniversaire, nous mettons en jeu 3 x 1 bouteille de Prosecco! Si vous souhaitez participer, inscrivez-vous d'ici au vendredi 6 septembre 2019 à l'adresse pensionierte.csg@credit-suisse.com ou au 044 333 77 61.

Agenda 2019

L'agenda vous donne un aperçu des rendez-vous réguliers entre retraités, des manifestations spéciales et des grands événements annuels auxquels vous pouvez désormais vous inscrire également sur credit-suisse.com/retraites. Vous pouvez communiquer à la rédaction les manifestations importantes prévues. Pour des raisons de place, toutes ne pourront toutefois pas être publiées.

**Nouveau,
inscription
en ligne
désormais
possible**

Aarau

Contact: Heidy Hauri
Reutlingerstr. 12, 5000 Aarau
Téléphone: 062 824 05 01

Bâle

Manifestation pour retraités, Bâle
25 octobre 2019
Restaurant Schützenhaus Basel, Bâle
(entrée uniquement avec billet)

Berne

Réunion mensuelle de l'ancien Crédit Suisse: restaurant Côté Sud, galerie de la gare de Berne (escalier roulant supérieur), chaque dernier jeudi du mois à partir de 10h00
Contact: Elisabeth Vakhshoori
Téléphone: 031 972 50 34

Réunion mensuelle de l'ancienne Banque Populaire Suisse (quilles et jass):
Restaurant Tscharnergut, 3027 Berne



chaque premier mardi du mois, à partir de 14h30
Contact: Markus Plattner
Téléphone: 031 971 61 52
E-mail: m.plattner@bluewin.ch

Manifestation pour retraités, Mittelland
12 novembre 2019
Restaurant du personnel Gümliigenpark, Gümliigen (entrée uniquement avec billet)

Grisons

Manifestation pour retraités, Grisons
3 septembre 2019
Région Coire (entrée uniquement avec billet)

Genève

Manifestation pour retraités, région Genève
17 octobre 2019
Domaine de Penthes, Pregny-Chambésy
(entrée uniquement avec billet)

Lausanne

Manifestation pour retraités, régions Vaud et Valais
24 octobre 2019
Grand Hôtel du Lac, Vevey
(entrée uniquement avec billet)

Neuchâtel/Fribourg

Manifestation pour retraités, régions Neuchâtel et Fribourg
8 novembre 2019
Restaurant La Maison des Halles, Neuchâtel
(entrée uniquement avec billet)

Lucerne, Obwald et Nidwald

Réunion mensuelle et activités selon programme (envoyé en région)

Rendez-vous régulier au restaurant Luzernerhof, Alpenstrasse 3, 6004 Lucerne
chaque premier lundi du mois à partir de 14h00
Contact: Elisabeth Schilling
Téléphone: 041 850 48 50
E-mail: eliza.schilling@gmx.ch

Manifestation pour retraités, Suisse centrale
28 octobre 2019
Grand Casino, Lucerne
(entrée uniquement avec billet)

Soleure

Réunion mensuelle: hôtel Astoria, Soleure, le premier mercredi du mois, à partir de 9h00, autour d'un café Computeria Solothurn au Tertianum
Soleure: le dernier jeudi du mois (sauf juillet/décembre) à partir de 14h00

Rendez-vous particuliers:

17 octobre 2019: excursion et visite du Moulin à papier de Bâle
11 décembre 2019: repas de Noël à l'Akropolis
5 février 2020: réunion autour d'un café à l'Astoria, suivie d'une dégustation de saucisse au marc à Gléresse
6 mai 2020: petit-déjeuner à l'Astoria, Soleure

Contact pour tous les événements de la région de Soleure: Hans Weichlinger
Hofuren 226, 4574 Nennigkofen,
Téléphone: 032 623 63 35
Mobile: 079 481 08 07
E-mail: hans.weichlinger@bluewin.ch
Internet: www.senioren-cs-so.ch

Saint-Gall

Réunion mensuelle: restaurant Stephanshorn, Lindenstrasse 169, St-Gall, chaque deuxième mercredi du mois à partir de 14h00
(bus 4 de la gare centrale jusqu'à l'arrêt Lindenstrasse)

Manifestation pour retraités, Suisse orientale
21 novembre 2019
Kongresshotel Einstein, St-Gall
(entrée uniquement avec billet)

Tessin

Offres du groupe de suivi des retraités
«Gruppo Animazione Pensionati del Credito Suisse Ticino (GAP)»
Informations: info@gapticino.ch
ou www.gapticino.ch

Manifestation pour retraités, Tessin
8 octobre 2019
Hôtel Lido Seegarten, Lugano
(entrée uniquement avec billet)

Winterthur

Réunion mensuelle de l'ancienne Banque Populaire Suisse: restaurant Freieck, Tösstalstrasse 287, Winterthur
chaque dernier lundi du mois à partir de 13h30

Réunion ancien Crédit Suisse/CS, selon programme séparé. Contacts: Heinrich Weber, Wasserfurrstrasse 7, 8472 Seuzach
Téléphone: 052 335 16 01
Mobile: 079 475 93 10
E-mail: heinrich@myweber.ch

Hermann Flach,
Bettenstrasse 175, 8400 Winterthur,



Téléphone: 052 212 27 11
Mobile: 079 350 45 87
E-mail: hermann.flach@bluewin.ch

Zurich

Groupe ancien Crédit Suisse Rathausplatz, réunion chaque premier jeudi du mois à 11h30
Restaurant Sternen Albisrieden, Albisriederstrasse 371, 8047 Zurich

Groupe ancien Crédit Suisse aéroport
16 octobre 2019
15 avril 2020
Réunion conviviale à 11h00
Restaurant Frohsinn
Mühlegasse 8
(anc. Wallisellerstrasse 74)
8152 Opfikon/Glattbrugg
Contact: Erika Rohr
rohr.erika@gmx.ch

Réunion mensuelle de l'ancienne Banque Populaire Suisse: restaurant «Glockenhof» (Glogge-Egge), Sihlstrasse 31, 8001 Zurich
chaque premier lundi du mois à partir de 14h00

Réunion mensuelle de l'ancienne Banque Leu: restaurant Werdguet Morgartenstrasse 30, 8004 Zurich
chaque premier mercredi du mois à partir de 14h00

Groupe siège de Paradeplatz: Financement à l'exportation HXA et Finanz AG
réunion le premier mercredi de juin et décembre à 11h30
Restaurant Zeughauskeller, Paradeplatz, 8001 Zurich
Contact: Helga Janitschek
Téléphone: 044 833 27 91
E-mail: hjanitschek@glattnet.ch

Manifestation pour retraités, Zurich-ville: 5 décembre 2019
Hôtel et centre de séminaires Spirgarten, Zurich-Altstetten
(entrée uniquement avec billet)

Manifestation pour retraités, Zurich-campagne et Clariden Leu: 6 décembre 2019
Hôtel et centre de séminaires Spirgarten, Zurich-Altstetten
(entrée uniquement avec billet)

Conditions de participation aux concours

Les collaborateurs retraités du Credit Suisse peuvent participer aux concours. Si plusieurs participants répondent correctement aux questions, ils seront départagés par tirage au sort. Le gagnant sera informé personnellement. Les prix ne pourront pas être remplacés par un versement en espèces. Aucune correspondance ne sera échangée. Tout recours juridique est exclu.

Cette clause de non-responsabilité s'applique à toutes les pages du magazine: «Les informations fournies ont été élaborées à des fins publicitaires. Elles ne constituent pas un conseil en placement, ne tiennent pas compte de la situation personnelle du destinataire et ne résultent pas d'une analyse financière objective ou indépendante. Les informations fournies ne sont pas juridiquement opposables et ne constituent ni une offre, ni une incitation à conclure une quelconque transaction financière. Les informations fournies dans le présent document ont été élaborées par Credit Suisse Group AG et/ou ses sociétés liées (ci-après le «CS») avec le plus grand soin et en toute bonne foi. Les informations et les opinions exprimées dans le présent document reflètent celles du CS au moment de la rédaction et sont sujettes à modification à tout moment sans préavis. Elles proviennent de sources considérées comme fiables. Le CS ne fournit aucune garantie quant au contenu et à l'exhaustivité de ces informations et décline toute responsabilité pour les pertes qui pourraient résulter de l'utilisation de ces informations. Sauf mention contraire, les chiffres n'ont pas été vérifiés. Les informations fournies dans le présent document sont réservées au seul usage de son destinataire. Il est interdit d'envoyer, d'introduire ou de distribuer ces informations ou une copie de celles-ci aux États-Unis ou de les remettre à une personne US (au sens de la Regulation S de l'US Securities Act de 1933, dans sa version amendée). La reproduction intégrale ou partielle du présent document sans l'accord écrit du CS est interdite. Copyright © 2019 Credit Suisse Group AG et/ou sociétés liées. Tous droits réservés.»

Paiement sécurisé. Vite réglé.

Credit Suisse Direct. L'Online & Mobile Banking
à la pointe de la sécurité informatique.
credit-suisse.com/onlinebanking

Téléchargez
maintenant l'appli
**Credit Suisse
Direct.**

Manifestations pour les retraités en 2019

Vous pouvez vous inscrire aux manifestations des dates suivantes jusqu'au vendredi 6 septembre 2019.

En cochant une case, vous vous inscrivez de manière définitive à la manifestation choisie (attention, une seule case possible).

Bâle

25 octobre 2019
Restaurant Schützenhaus
Schützenmattstrasse 56
à Bâle
Ouverture des portes à 11h00

Mittelland

12 novembre 2019
Restaurant Gümligenpark
Worbstrasse 187 à Gümligen
Ouverture des portes à 14h30

Grisons

3 septembre 2019
Région Coire

Région Genève

17 octobre 2019
Domaine de Penthes
Chemin de L'Impératrice 18
à Pregny-Chambésy
Ouverture des portes à 11h30

Régions Vaud et Valais

24 octobre 2019
Grand Hôtel du Lac
Rue d'Italie 1 à Vevey
Ouverture des portes à 11h30

Régions Neuchâtel et Fribourg

8 novembre 2019
Restaurant la Maison
des Halles, rue du Trésor 4
à Neuchâtel
Ouverture des portes à 11h30

Suisse centrale

28 octobre 2019
Grand Casino
Haldenstrasse 6 à Lucerne
Ouverture des portes à 14h30

Suisse orientale

21 novembre 2019
Kongresshotel Einstein
Berneggstrasse 2 à Saint-Gall
Ouverture des portes à 14h30

Tessin

8 octobre 2019
Hôtel Lido Seegarten
Viale Castagnola 22/24
à Lugano
Ouverture des portes à 11h30

Zurich 1 (Zurich-ville)

5 décembre 2019
Hôtel et centre de séminaires
Spirgarten
Spirgartenstrasse 5
à Zurich Altstetten
Ouverture des portes à 14h30

Zurich 2 (Zurich-campagne/Clariden Leu)

6 décembre 2019
Hôtel et centre de séminaires
Spirgarten
Spirgartenstrasse 5
à Zurich Altstetten
Ouverture des portes à 14h30

**Il est désormais possible de s'inscrire en ligne sur:
credit-suisse.com/retraites**

À remplir lisiblement en caractères d'imprimerie:

Prénom: _____

Nom: _____

Adresse: _____

NPA: _____

Localité: _____

Téléphone: _____

Prière d'humecter et de cacheter.


A

Nicht frankieren
Ne pas affranchir
Non affrancare





Geschäftsantwortsendung Invio commerciale-risposta
Envoi commercial-réponse

Credit Suisse (Suisse) SA

SBSP 2

Case postale

8070 Zurich